

que le corps, exigent de la part du médecin une connaissance approfondie du cœur de l'homme ; où il a besoin d'appeler à son aide toutes les ressources de son intelligence pour adoucir et faire disparaître ces souffrances intellectuelles, qui mettent le trouble dans tout l'organisme. Comment le médecin pourra-t-il réussir si cette connaissance lui fait défaut. Cependant je vois que cette partie là est complètement mise de côté dans le programme qu'on a fait. On dit que la science médicale ne fait pas autant de progrès que les autres. La cause ne réside-t-elle pas dans l'insuffisance de l'éducation classique de ses membres. Dans nos collèges ne donne-t-on pas même à ceux qui font leurs cours complets, que quelques mois de leçons sur la botanique, la physique, la chimie et la philosophie ; tandis qu'on leur fait étudier durant plusieurs années le français, l'anglais, le latin et le grec. Quel rapport y a-t-il entre la connaissance de toutes ces langues et la science médicale. Est-ce que le nombre de nos idées, est-ce que nos connaissances augmentent en proportion des langues qu'on apprend ? Nullement.

Les langues ne sont que des sons, des signes diversement modifiés par convention, pour se communiquer les uns aux autres nos pensées, nos connaissances respectives. Connaître une langue c'est donc tout simplement savoir que tel signe ou tel son représente telle ou telle idée. Quand même on connaîtrait toutes les langues du monde, nos idées, nos connaissances n'en seraient donc pas, par là, augmentées. Nous saurions représenter la même idée par un plus grand nombre de sons et de signes, voilà tout. La connaissance d'une langue n'est donc pas directement la science ; c'est le moyen de l'acquérir. Il est vrai, qu'outre la satisfaction que la connaissance de plusieurs langues doit nous faire éprouver, c'est le moyen le plus facile de s'instruire ; de sorte que, sous ce double rapport, il serait à désirer et très-avantageux de les connaître même toutes, si on pouvait les apprendre promptement, et si une fois apprises, elles restaient pour toujours gravées dans notre mémoire. Mais nous savons tous la difficulté que nous éprouvons, pour la plupart, d'apprendre une lan-